

**BEAUNE BLUES BOOGIE.** La sixième édition du festival prend encore de l'ampleur.

# Entre racines et nouvelle génération

Les deux pères du Beaune Blues Boogie, Jean-Pierre Bertrand et Jean-François Beck peuvent exulter, leur festival est plein de vie. Il prend même de l'ampleur. La sixième édition a fait la part belle aux racines du boogie et du blues en invitant la petite-fille d'Albert Ammons (un des pionniers du XX<sup>e</sup> siècle) : une belle image de la transmission. Justement, ce sixième festival a aussi été marqué par la jeune génération qui se profile : Sabine et son père, l'Autrichien Martin Pyrker, Osiris le fils du danseur de claquettes Jelly Germain, et Arthur, le fils de Jean-Pierre Bertrand.





**1** Gospel for all a clôturé le festival.  
**2 et 3** L'Anglais Carl Sonny Leyland a accompagné, au côté du bassiste Nuno Alessandre, Osiris et son père Jelly Germain.  
**4** Arthur Bertrand, dans le sillage de son père.  
**6** Marcel Fortier et Anna-Marina Pagnotta présentés par Jean-Pierre Bertrand.  
**6** Le Suisse Silvan Zingg a su chauffer la salle.

Photos Jean-Marie Perrot



## Beaune Blues Boogie Festival

## Pianos ouverts, mais à guichets fermés

**A l'exception de la soirée danse et du concert Gospel de Pommard, la 6<sup>ème</sup> édition du Beaune Blues Boogie Festival affiche complet. Rencontre avec son créateur, le pianiste Jean-Pierre Bertrand**

Plus de 35 musiciens et artistes internationaux, 10 événements-concerts dans 8 lieux différents c'est l'affiche de la sixième édition du Beaune Blues Boogie Festival, qui se déroulera du 8 au 11 décembre, et dont les duos de piano seront l'un des temps forts mettant en "compétition" les pianistes les plus réputés de la spécialité dans des joutes inoubliables sur scène, avec la gastronomie et la découverte des grands crus de Bourgogne.

Jeudi 8 au théâtre le concert d'ouverture, sur deux grands pianos sur scène pour une Jam session à 4 et 6 mains, réunira les pianistes Martin Pyrker, Axel Zwingenberger et Jean-Pierre Bertrand.

Vendredi 9 décembre et samedi 10 décembre à la Comédie du Vin, deux soirées "Cotton Club" proposeront duos de pianos, orchestre, exhibition de danse, jam-session avec buffets, dégustations de vins et bars sur place durant toute la durée du concert.

Samedi 10 décembre, à Vosne-Romanée, au domaine Gros frères et sœur, l'un des domaines les plus prestigieux de la Côte, au caveau spectaculaire doté d'un piano grand concert "Steinway & Sons", ou à Beaune, dans l'ambiance cosy et boogie du bar-lounge de l'hôtel de la Poste, avec le quartet de Jacky Boyadjian "Buena Sera" deux concerts sont aussi à l'affiche.

## COMPLET

Mais les retardataires ont eu tort. Tous ces rendez-vous d'exception affichent complet. A l'exception de deux événements. D'abord la soirée danse du samedi 10 décembre à 21 h 30, au caveau de Pommard (Tarif unique : 25 €. Réservations au 03 80 24 88 94) avec deux orchestres. Celui du pianiste Stéphane Lebé "The Backleg Breakers" dans du boogie woogie et swing dans la pure tradition des clubs de Kansas City

pendant la prohibition, de Fats Waller à Louis Jordan, d'Amos Milburn à Nat King Cole et celui de l'excellent contrebassiste Jacky Boyadjian, le quartet "Buena Sera" avec dans ses rangs, le tout aussi exceptionnel Didier Desbois, le saxophoniste installé aujourd'hui en Saône-et-Loire et qui a joué swing, jazz ou New Orleans, avec notamment Le Paris Swing Orchestra, le Hampton Memories, le Big Band de Chalon de Christian Villeboeuf, le Septet



Jean-Pierre Bertrand, un des meilleurs pianistes français de la spécialité, initiateur du festival

de JP Bertrand, ou les Jazz Collectors. Ensuite le concert Gospel en l'église de Pommard, dimanche 11 décembre à 12 heures par le groupe Gospel for All, une sélection des meilleurs interprètes de Gospel de France et des États-Unis, qui ont fait les grands jours de différentes formations réputées et reconnues, comme l'American Gospel Connection, Royal Échos, Usa Mass Choir, Gospel pour 100 voix etc...

## L'ANALYSE DU SUCCÈS

Jean-Pierre Bertrand, créateur du festival est, pour sa part, considéré comme l'un des meilleurs pianistes de boogie en France. Il improvise comme personne sur le blues et le boogie-woogie et adapte à merveille et de manière personnelle, les standards du jazz.

**EdC :** Afficher complet, c'est le signe que cette sixième édition est un nouveau succès ?

**Jean-Pierre Bertrand :** D'abord j'aimerais dire que la recette de ce succès, c'est l'implication de tout le monde, mais aussi du fait qu'en 6 ans, on n'a pas déçu les spectateurs, ni du côté de l'affiche, ni du côté de l'accueil. Les gens qui sont venus la première année et ont trouvé ça sympa sont revenus et ont amené du monde. Ce succès, c'est avant tout la confiance de tous, artistes et public, à Jean-François Beck, de la Comédie du Vin, et à moi. Pour le reste, on peut voir les choses de deux manières. Oui, effectivement, afficher complet, c'est le signe d'un

ser les pianistes comme on le fait au tennis par exemple et de dire qui est le plus grand, on peut dire que BBB rassemble l'élite de la spécialité. Axel Zwingenberger pour son charisme musical est considéré comme le meilleur au monde. Quant au public, il vient à 50 % d'au-delà de la région. D'Allemagne et de Suisse — il y a beaucoup de Suisses car j'y joue souvent et je fais la promo du festival — mais aussi de toutes les régions de France ; il en vient de Nice ou de Nancy...

**EdC :** Est-ce à dire que vous envisagez de grandir ?

**J.-P.B. :** On y réfléchit. Mais il faut tout peser. Et arriver à un bon équilibre "affiche, logistique, finances". Ce qui n'est pas simple. D'une part, Beaune a un gros rayonnement international, culturel, vineux et de patrimoine. Avec ses festivals, c'est une ville qui brille. C'est important, car il y a peu de villes de 25 000 habitants qui ont une telle aura.

D'autre part, il n'est pas question de monter un événement type festival de Vienne. Vienne, c'est 160 000 spectateurs sur 15 jours, 8 personnes à temps plein à l'année et 100 bénévoles. Mais je ne suis pas entrepreneur de festivals. A la base, je suis un pianiste qui souhaite faire partager sa passion du boogie et Jean-François Beck est un homme qui souhaite faire partager sa passion du bourgogne. Vienne, c'est la Ferrari des festivals. Nous, on est la petite "urbaine". Chacune a sa capacité et sa vocation. Chacune a son utilité. Et puis je pense que l'un des atouts du Beaune Blues Boogie festival, c'est cette intimité des lieux, cette proximité et cette rencontre avec les artistes, dans cette convivialité, qui lui donnent une âme. Ça il n'est pas question de le perdre. Mais en même temps, on pense à ces 500 personnes à qui on a dit non... Il faut donc trouver une solution. On y travaille...

A l'heure où les pays de l'Europe de l'est se battent pour garder leur "triple A", Beaune va vibrer pendant 4 jours sur un triple B "Beaune, Blues, Boogie" qui va faire un festival...

succès croissant. Mais d'un autre côté, il faut relativiser. On est sur de petites salles. 280 personnes à la Comédie du Vin, c'est complet. Mais Jean-François Beck ne peut pas repousser les murs. Le théâtre est complet aussi. C'est donc un succès et je suis positif, ce résultat, oui, avec ses plus de 2 000 spectateurs durant le festival, c'est très bien mais il ne faut pas se leurrer. On refuse 500 personnes. Et quelque part, on n'est pas là pour refuser du monde. Surtout quand ces passionnés viennent de loin.

**EdC :** Car si votre festival est annoncé comme international pour les artistes qui s'y produisent, il l'est aussi par le public qui le fréquente...

**J.-P.B. :** Oui. Du côté des artistes, même si c'est assez subjectif et qu'il n'est pas rationnel de clas-

## La vie de la culture, de l'art et de l'artisanat d'art

Page spéciale. Retrouvez tous les vendredis un regard sur la richesse culturelle et artisanale beaunoise.

**BILAN.** Le Beaune Blues Boogie Festival pourrait s'agrandir l'an prochain.

# Carton plein pour cinq artistes

Grandir ou garder son cadre intimiste... C'est le choix que devra faire Jean-Pierre Bertrand pour la prochaine édition de son festival.

« On refuse cinq cents personnes, c'est la rançon du succès ! » : Jean-Pierre Bertrand, le créateur du Beaune Blues Boogie Festival est comblé, mais aussi dans une alternative, étendre la manifestation avec les risques que cela comporte ou en garder l'intimité qui l'a consacrée depuis 2006, date de la première édition.

Cette année, le succès se confirme et grandit même, comme on a pu le constater jeudi, lors de son ouverture au Théâtre de Beaune. Celui-ci a fonctionné à guichets fermés. C'était l'affluence des grands soirs pour an-



Lila Ammons, au chant accompagnée par Alex Zwingenberger et Jean-Pierre Bertrand (de dos), Sabine Pyrker (à gauche) et son père Martin Pyrker (au fond). Photo Jean-Marie Perrot

plaudir les artistes qui ont été présentés par Jean-Pierre Bertrand.

### Rythme et délicatesse

L'un des artisans du revival du boogie-woogie en Europe, Martin Pyrker, l'a accompagné dans une belle partie de swing avant de faire entrer en scène sa fille Sabine

À la batterie ou au "wash-board" (planche à laver), elle a montré avec brio que la délicatesse pouvait s'allier au rythme. Ensuite, le maître Axel Zwingenberger a occupé l'espace avec sa bonhomie légendaire, le regard tourné vers le public et le sourire en bouche. Celui qui fait du boogie-woogie un art

d'aujourd'hui, possède une technique et un sens du rythme inégalables. Il a ensuite accompagné la chanteuse Lila Ammons, petite-fille d'Albert Ammons (1907-1949), un des premiers pianistes de boogie. Le lien était fait avec les racines du jazz du début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Jam session

Deux femmes sur scène ont justifié le titre de la soirée, "Ladies swing the boogie". Ce fut le cas lors du "bœuf", ou "jam session", où les artistes improvisent ensemble sur scène. Et là, ça déménage ! L'improvisation est alors reine et les musiciens se défient dans des joutes mémorables à partir de standards qui sont de beaux prétextes à déchaîner les virtuosités.

Après le spectacle, un "after-hours" (rencontre de mu-

Créé en 2006, le Beaune Blues Boogie Festival confirme cette année son succès.

siciens) a eu lieu au restaurant *La Part des anges* où quelques passionnés ont pu approcher les musiciens. Les deux jours suivants, boogie et blues ont été fêtés comme il se doit à la Comédie du vin dans une ambiance chaleureuse propre au lieu.

Le festival va peut-être prendre une autre dimension l'an prochain avec la venue d'une grande pointure du jazz à La Lanterne magique. La proposition de prêt de la nouvelle salle par le maire Alain Suguenot a vu Jean-François Beck le prendre au mot devant une salle ravie à l'avance.